

Homélie – 5^e Dimanche de Pâques (Année A)

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé »

Frères et sœurs, En ce cinquième dimanche de Pâques, la Parole de Dieu nous nourrit à partir de trois points: **la mission, la communion et la confiance.**

La première lecture nous montre une Église jeune mais déjà traversée par des tensions. Les veuves d'origine grecque se sentent négligées. Les apôtres sont débordés. La communauté risque la division. Et pourtant, cette crise devient **une grâce.**

Les Douze ne se contentent pas de réprimander ou de moraliser. Ils discernent. Ils prient. Ils organisent. Ils appellent sept hommes « estimés de tous », remplis de l'Esprit, pour servir les tables. Ainsi naît le **diaconat**, non comme une invention humaine, mais comme une réponse inspirée par Dieu pour que chacun puisse tenir sa place dans l'Église.

l'Église n'est pas un désordre spirituel. Elle n'est pas une improvisation. Elle n'est pas une dictature. Elle est un corps, une maison, une construction vivante dont le Christ est la pierre d'angle, comme le dit saint Pierre dans la deuxième lecture.

Et chacun de nous, par son baptême, est appelé à devenir une pierre vivante. Pas une pierre morte, pas une pierre qui bloque, pas une pierre qui écrase, mais une pierre qui porte, qui soutient, qui fait grandir.

La crise de Jérusalem nous pose trois questions essentielles pour toute mission dans l'Église :

a) Qui t'a appelé ?

Toute mission authentique commence par un appel. Pas un désir personnel. Pas une ambition. Pas un caprice. Un appel de Dieu, confirmé par l'Église.

b) Qui t'a consacré ?

Même Paul, pourtant choisi par le Christ lui-même, est monté à Jérusalem pour recevoir la confirmation de sa mission. Personne ne s'envoie soi-même. Personne ne se consacre soi-même. La mission est toujours reçue, jamais auto-proclamée.

c) Quelle est ta mission ?

Être marié, être parent, être prêtre, être religieux, être servant, être catéchiste... Chaque vocation a un sens, une place, une beauté. Mais si une pierre n'est pas à sa place, elle fragilise tout l'édifice.

Quand un chrétien devient amer, frustré, destructeur, quand un prêtre ou un responsable pastoral perd la joie, quand un membre d'équipe paroissiale étouffe la dynamique, alors la pierre devient morte, et l'Église cesse de vibrer.

L'Église doit vibrer parce qu'elle est conduite par l'Esprit. Et l'Esprit nous envoie **pour servir**, non pour dominer ; pour **construire**, non pour diviser ; pour **aimer**, non pour nous imposer.

Dans l'Évangile, Jésus annonce son départ. Les disciples sont bouleversés : « Seigneur, où vas-tu ? » « Montre-nous le chemin ! »

Nous connaissons ces questions. Elles sont les nôtres : Où vais-je ? Quel est le sens de ma vie ? Quel avenir pour moi ? Comment vivre avec l'autre si différent ?

Jésus répond : « **Que votre cœur ne soit pas bouleversé.** » ; « **Je vais vous préparer une place.** » ; « **Je suis le chemin, la vérité et la vie.** »

Depuis plus de 2000 ans, le Christ prépare pour chacun une demeure. Une place unique. Une place qui n'attend que nous.

Mais pour entrer dans cette demeure, il faut accueillir la mission qu'il nous confie. Il faut marcher derrière lui. Il faut lui faire confiance même quand nous ne comprenons pas tout. Thomas dit : « Nous ne savons pas où tu vas. » Et Jésus répond : « Moi, je sais. Suis-moi. »

Frères et sœurs, nous ne sommes pas du monde. Nous sommes en ce monde, mais notre destination est ailleurs. Notre vie est un chemin vers la maison du Père. Et ce chemin, c'est le Christ lui-même.

En ce dimanche, demandons trois grâces :

- **La grâce de la mission**, pour trouver notre place dans l'Église.
- **La grâce de la communion**, pour accueillir la diversité comme une richesse.
- **La grâce de la confiance**, pour marcher vers la demeure que Jésus nous prépare.

Que cette prière devienne la nôtre :

« Fais de nous, Seigneur, des compagnons de route fraternels pour tous ceux qui te cherchent. » Amen.